

RUSSULA FAGINEA Romagn.



AUTORITÉS

Romagnesi, 1962, Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 31 (1) : 176, *Russula faginea*

BIBLIOGRAPHIE

- Bon, 1988, Documents Mycologiques, 70-71 : 85
Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 64
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1467
Eyssartier & Roux, 2017, Le guide des champignons : 198
Galli, 1996, Le Russule : 368
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 477
Moser, 1972, Kleine Kryptogamenflora : 861
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 130
Renard, 2011, Bulletin de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 200-201 : 192
Romagnesi, 1967, Les Russules d'Europe et d'A.F.N. : 681, 680, 187, 179, 165

ICONOGRAPHIE

- Cetto, 1993, Funghi dal vero, 7 : 2783
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1467
Eyssartier & Roux, 2017, Le guide des champignons : 198
Galli, 1996, Le Russule : 369
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 130
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 477
Renard, 2011, Bulletin de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 200-201 : 193

OBSERVATIONS

Espèce robuste des hêtraies, bien caractérisée par la couleur de son chapeau, par une vive réaction au sulfate de fer, par sa sporée ocre-jaune et par sa saveur douce.

Espèce peu courante.

Signalée dans la région grenobloise dans la réserve du Luitel et dans le Vercors, au plateau du Peuil, toujours sous hêtres.

DESCRIPTION

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, convexe ou semi-globuleux à étalé-déprimé, robuste, sec, mat, ruguleux, rose-rouge ou lilacin et +/- nuancé de jaune ou d'orangé, parfois nuancé d'olivâtre.

Marge incurvée au début.

Cuticule adnée, séparable sur les bords seulement.

Lames moyennement serrées à un peu espacées, épaisses, fourchues et interveinées, crème à ocres puis jaunissantes à partir de l'arête.

Arête entière, mince, concolore, liserée de rose près de la marge.

Stipe de 3 - 8 x 0,8 - 2,5 cm, ferme, dur, subcylindrique, plein, blanc puis jaunissant ou brunissant au froissement, ridé-veiné à la fin.

Chair ferme, épaisse, blanche puis jaunâtre à ochracée.

Réaction vive au sulfate de fer, positive mais plutôt lente au gaiac.

Saveur douce

Odeur de crustacés cuits.

Habitat sous feuillus, généralement dans les hêtraies.

Spores obovales à courtement elliptiques, échinulées à spinuleuses, subcôtées ou courtement connexées (*code B 3 + C2 d'après code Bon*), de 9 - 11 x 7 - 8,5 μ .

Sporée ocre foncé à jaune clair.

Cystides fusoïdes, pointues à l'apex.

Basides tétrasporiques, de 40 - 60 x 9 - 13 μ .

Dermatocystides rares ou peu évidentes, étroites, obtuses ou en tétine, x 4 - 5 μ .

Poils de l'epicutis variables, obtus ou atténués, banals ou ampullacés à lagéniformes, parfois cloisonnés et ramifiés.

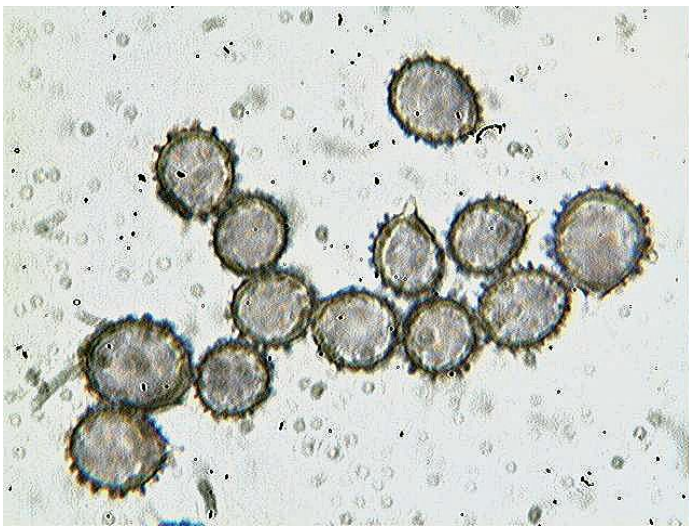
MICROSCOPIE (R.G.)



épicutis x 400 (dans la phloxine)



spores x 400 (dans le melzer)



spores x 1000 (dans le melzer)